

La fondation fête ses 145 ans

Notre Fondation vient de fêter ses 145 ans ! Fondée en 1876 par le pasteur Roehrig et quatre notables protestants, malgré bien des oppositions, car à destination de jeunes femmes dont on pensait qu'elles n'en valaient pas la peine, le bien nommé Refuge n'a cessé de grandir. passant de 9 places d'accueil à 60 pour les enfants.



Denis Kern , Président de la Fondation nous retrace son histoire et nous rappelle ses valeurs

Le pasteur Roehrig déclarait

« L'Évangile est là avec ses prescriptions et ses exigences. C'est lui qui en faisant vivre Dieu dans le cœur humain a fait naître sur la terre la véritable charité. Avant lui, l'homme n'a jamais su voir en l'homme son prochain : à plus forte raison n'a-t-il jamais connu les misères de ce prochain »



La maison commune préparé par André Geiss dont le toit a été posé par les membres de l'Assemblée

« Qu'on ne l'oublie pas, être reconnaissant envers Dieu, c'est aussi l'être avec ses semblables ; c'est souffrir avec ceux qui souffrent, c'est leur tendre la main ». Exigence et compassion sont les deux balises qui ont guidé l'action du pasteur Roehrig. Ces balises demeurent celles de la Fondation. Un grand chantier de réfection des maisons qui abritent les enfants vient d'être lancé

avec détermination. La Fondation a la volonté que les locaux, remis aux normes du confort moderne et mieux adaptés à la vie quotidienne des enfants, leur soient aussi agréables que possible.

Malgré tout, en sachant que la maison du Freihof ne répondra jamais au profond besoin de chaque enfant d'avoir un « chez soi » bien à lui.

« Je veux rentrer chez moi », nous disent-ils. Si les enfants se trouvent dans notre foyer, c'est pourtant parce que leur chez eux n'était plus possible, n'existait pas, ou était source de problèmes. Oui, chacun a besoin d'avoir un « chez soi » bien à lui.

A l'occasion de cet anniversaire, nous avons demandé aux enfants quelle serait leur maison idéale, qui nous le savons, ne correspondra jamais, malgré tous nos efforts, à ce que nous pouvons leur donner.

Ils l'ont dessinée cette maison idéale sur des cartes offertes aux invités de la fête. Sur ces cartes, rien de spécial : pas de palais, pas de château, pas de piscine. Simplement quatre murs, deux fenêtres, un toit, une cheminée, quelquefois un petit jardin et rarement la voiture de « monsieur tout le monde » garée devant le logis. La maison que tous nos enfants dessinent, donc. Alors, que cachent-ils derrière ces fenêtres et ces portes ? Ce qui est le plus important sans doute: la vie qu'ils voudraient y avoir.

La maison idéale, tous nous la cherchons. Et nous essayons de la bâtir. Parpaings, mortiers, solives, laine de roche seront nécessaires pour une belle maison. Mais seront-ils suffisants ?

La maison idéale, ce n'est qu'en nous-mêmes que nous la trouverons. Pour cela nous aurons à nous débarrasser de tous les bagages inutiles dont nous nous sommes chargés pour gagner le cœur de nous-mêmes

. Bâtir alors cette maison librement et avec confiance, avec ce don entièrement gratuit qu'il nous faut accepter : une dignité que personne ne peut nous ôter.



Message fort porté par Laurence Hahn, Pasteur e de Wangen et Christophe Bernard, Directeur du Freihof

Que chaque enfant trouve son chez lui, C'est à quoi travaille avec conviction le personnel de notre établissement : certes, donner les meilleures conditions matérielles, mais surtout que chacun des enfants qui nous est confié puisse se construire une maison intérieure solide dans laquelle il pourra s'épanouir et devenir un adulte heureux. Et qu'on puisse lui dire : « Pars! Vas vers toi-même! »

La Fondation a voulu marquer sa présence dans le paysage local en invitant les habitants du village et du consistoire qui ont participé au culte à terminer la construction d'une belle et solide maison au service des enfants et de leur famille en déposant chacun une tuile à ses initiales, participant symboliquement à l'accompagnement de la Fondation dans sa mission. Le lien avec les enfants s'est manifesté par la distribution d'une des cartes dessinées en échange de la tuile déposée.



Un moment convivial à la salle des fêtes de Wangen a permis ensuite un échange chaleureux et fructueux pour tous